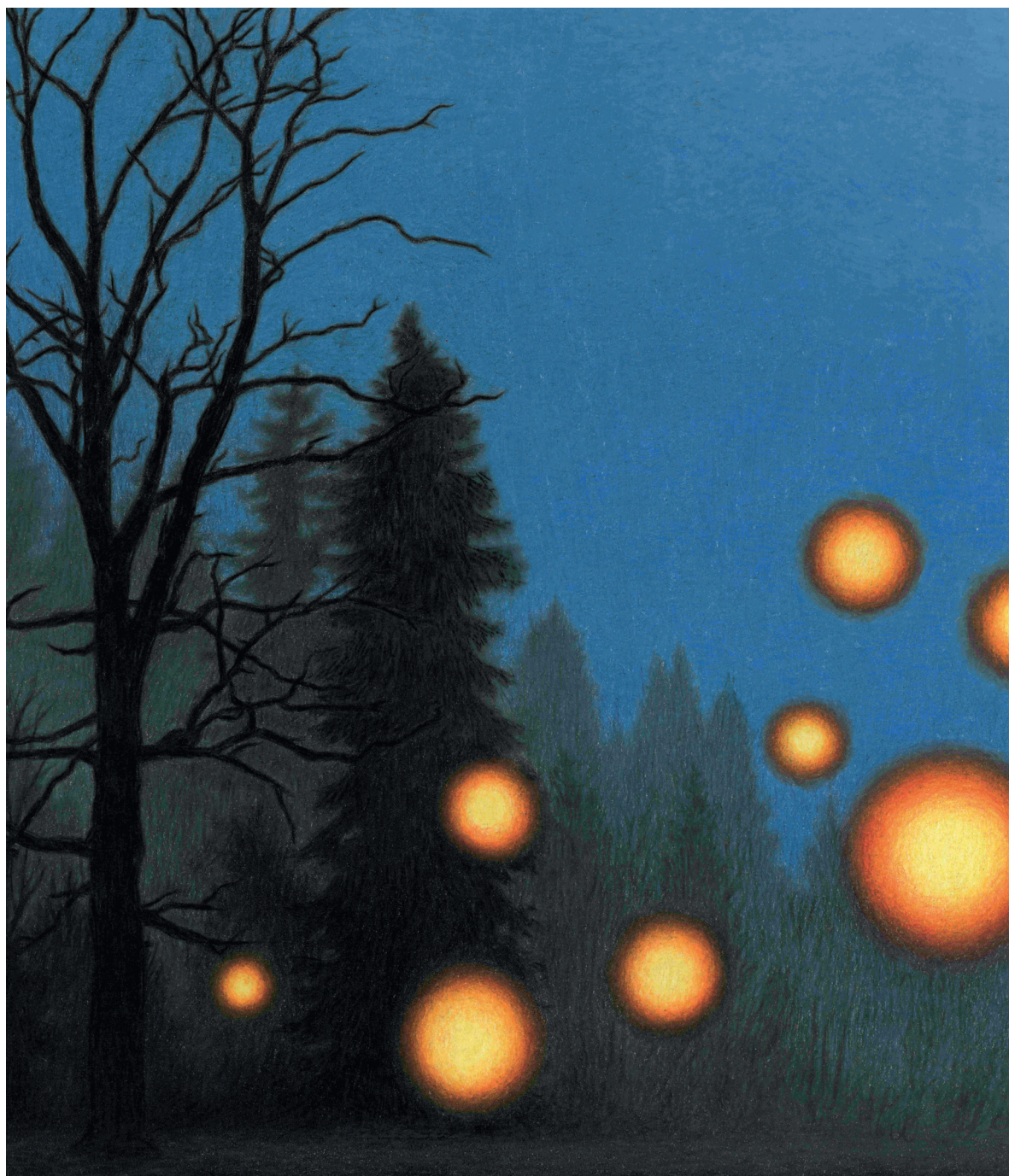


Spectres d'Europe

Pierre-Émile Lemieux-Venne

Lucas Valente / Alba Castillo



Spectres d'Europe

Pierre-Émile Lemieux-Venne

Lucas Valente / Alba Castillo

		Colmar			Strasbourg	
		<i>Théâtre</i>			<i>Opéra</i>	
Ven.	7	juin	20h	Dim.	30 juin	17h
Dim.	9	juin	17h	Mar.	2 juillet	20h
				Mer.	3 juillet	20h
				Jeu.	4 juillet	20h
		Mulhouse				
		<i>La Sinne</i>				
Mar.	18	juin	20h			
Mer.	19	juin	20h			

· *Sous les jupes*

[Création.]

Pièce pour 10 danseurs.

Chorégraphie et costumes
Pierre-Émile Lemieux-Venne

Musique

Les Charbonniers de l'enfer, The Vaccines, Céline Dion, Arnaud Dumond, Joan Jett

Lumières

Tom Klefstad

· *Rex*

[Création.]

Pièce pour 6 danseurs.

Chorégraphe

Lucas Valente

Musique

Emptyset, Luke

Atencio, Rival

Consoles, Hildur

Guðnadóttir

Costumes

Cauê Frias

Lumières

Tom Klefstad, Lucas Valente

· *Poussière de Terre*

[Reprise.]

Création en 2020 à l'OnR.]

Pièce pour 15 danseurs.

Chorégraphie, costumes et scénographie

Alba Castillo

Musique

Goldmund, Lawrence

English, Karin Borg,

Bryce Dessner, Brian

Eno, Nils Frahm,

Jóhann Jóhannsson,

Bruno Sanfilippo

Lumières et scénographie

Lukas Wiedmer

Ballet de l'Opéra national du Rhin

Durée : 1h50 avec entracte.

Spectacle présenté avec des musiques enregistrées.

Avec le soutien de France 3 Grand Est.

Autour du spectacle

Prologue

- Trente minutes avant le spectacle
(Durée : 15 min.)

Une courte introduction vous est proposée avant chaque représentation.

Répétition publique

- Mulhouse, *La Sinne*
Lun. 17 juin 19h

Découvrez en avant-première un aperçu de *Spectres d'Europe* en assistant aux répétitions sur scène du Ballet de l'OnR à quelques jours de la première représentation.

Coulisses Studio

- Mulhouse *Studios du CCN*
Lun. 3 juin 18h30

Le Ballet de l'OnR ouvre les portes de ses studios de répétition et de création à Mulhouse aux spectateurs désireux de connaître les coulisses du travail quotidien des danseurs.
Sur inscription : ballet@onr.fr

Ateliers pédagogiques

Les secrets des Spectres

- Colmar, *Foyer du Théâtre*
Dim. 9 juin 11h
- Strasbourg *Opéra, Salle Bastide*
Dim. 30 juin 11h

Le Ballet présente aux enfants un extrait du spectacle, suivi d'une rencontre et d'un atelier ludique. Un rendez-vous de la série « Avec mon cous(s)in ».

Danser avec les Spectres

- Mulhouse, *Studio du CCN*
Mer. 19 juin 14h30

Le Ballet propose aux jeunes curieux un atelier de danse inspiré par le spectacle. Un rendez-vous immersif de la série « Mercredi découverte ».

En deux mots

Ces silhouettes sont toutes différentes mais elles partagent les mêmes joies simples: chanter à tue-tête sous la douche, danser librement sur leur chanson préférée, savourer les picotements d'un amour naissant... Portrait d'une jeunesse décomplexée qui a soif de vivre, de rire et d'aimer (*Sous les jupes*). — Quand les spectres s'éveillent, la lumière danse avec les ombres dans un jeu de clair-obscur (*Rex*). — Le temps file, inexorable, vers un futur hypothétique, sans que l'on ne puisse jamais suspendre sa course. Les Anciens le mesuraient grâce à l'écoulement d'un sablier. Sans doute avaient-ils remarqué que le temps s'apparente au sable: plus on essaie d'en retenir dans sa main, plus il s'écoule rapidement (*Poussière de Terre*).

Spectres d'Europe fait dialoguer les univers de trois chorégraphes de la nouvelle génération aux styles déjà bien affirmés: la légèreté profonde et communicative de Pierre-Émile Lemieux-Venne (danseur-chorégraphe du Ballet de l'OnR), la danse spectrale de Lucas Valente, lauréat du dernier Concours de jeunes chorégraphes de Biarritz, et les circonvolutions métaphysiques de l'artiste espagnole Alba Castillo. Une soirée en trois actes où se croisent les fantômes des temps passés, présents et futurs.

Trois faits sur le spectacle

Avec *Sous les jupes*, Pierre-Émile Lemieux-Venne fera résonner à l'opéra des airs de Céline Dion, Muse, Françoise Hardy, Andrea Bocelli ou encore Les Charbonniers de l'Enfer ...

Rex de Luca Valente s'inspire du mythe intemporel d'Œdipe, immortalisé par Sophocle dans *Œdipe roi*, une tragédie grecque qui plonge dans les complexités du destin, de la vérité et de la condition humaine.

La pièce *Poussière de Terre* a été créée en 2020 mais pour cause de second confinement, n'avait pu rencontrer son public. Ce sera donc une première pour les spectateurs.



Sous les jupes, photo de répétition



Sous les jupes

Sous les jupes est une vision positive de l'amour, une ode à l'amitié. Cette pièce est le portrait d'une jeune génération décomplexée à la soif de vivre. Je trouve intéressant que, malgré nos bagages différents, nous puissions tous nous identifier à certaines joies spécifiques assez inexplicables : ce plaisir intense de chanter à tue-tête sous la douche, les papillons que l'on a dans le ventre quand on tombe amoureux, ou encore cette envie soudaine de danser n'importe comment, seul, chez soi, sur sa chanson préférée. Ces petites choses de la vie, légères, mais pourtant si profondes, nous rassemblent. Elles me poussent à vouloir explorer la force du groupe, tout en fraternité, en bienveillance et en acceptation de l'autre. Toutefois ce groupe n'est pas une masse uniforme, pour moi le groupe est une somme d'individualités diverses et singulières. C'est pourquoi j'entends aussi donner sa voix à chacune d'entre elles.

Je souhaite aussi questionner les standards de notre société actuelle en mettant l'accent sur la liberté d'être qui l'on est et d'aimer qui l'on aime. Mais par dessus tout, je veux que l'énergie du plateau irradie la salle de vitalité, de tendresse, d'impertinence joyeuse et d'amour ! Accompagnés d'une trame musicale à la saveur pop nostalgique, les danseurs évoluent au travers d'histoires pleines de complicité. J'ai voulu utiliser une sélection de musiques variées et grand public qui puisse résonner avec les playlists du plus grand nombre de personnes. Qui saurait se retenir de chanter tout son cœur sur du Céline Dion ? Qui ne se laisse pas bercer par la poésie de Françoise Hardy ? Qui ne pourrait pas imaginer son avenir sur la voix vibrante d'Andrea Bocelli ? Les chansons choisies sont pour moi des morceaux qui embrassent mon âme et qui me font rêver.

L'esthétique visuelle de ma pièce est un élément auquel j'accorde beaucoup d'importance. Pour les costumes et la scénographie, j'avais envie d'un cocktail de couleurs et d'un boost de sérotonine. J'ai dessiné quatorze silhouettes différentes afin de mettre l'accent sur la singularité de la personnalité de chaque interprète. J'ai voulu créer des looks rafraîchissant en combinant des éléments du vestiaire masculin et féminin, et en intégrant des motifs et des jeux de transparence avec les tissus. Pour la scénographie, j'ai imaginé un espace modulable qui ressemble à un salon mais qui peut aussi se transformer et créer d'autres scénarios en fonction du déplacement du mobilier. En fond de scène, une superposition de tissus colorés ajoute une touche éclectique et un esprit de fête. Tant pour les costumes que pour les décors, j'ai opté pour une palette de couleurs vibrantes et acidulées qui exprime la joie.

À notre époque parfois anxiogène où la pression sociale est très présente et où notre cerveau est constamment sollicité, *Sous les jupes* est un moment en suspend, une bulle intemporelle, une pièce *feel good* qui réchauffe les cœurs.

Musiques (en cours)

- *On ne change pas*
Céline Dion
- *Le temps de l'amour*
Françoise Hardy
- *Plug in Baby*
Muse
- *Am Tag als Conny Kramer starb*
Juliane Werding
- *C'est comme ça que je t'aime*
Mike Brant
- *Sunshine, Lollipops And Rainbows*
Lesley Gore
- *Diguedin*
Les Charbonniers De L'enfer
- *Con te partirò*
Andrea Bocelli
- *Always on My Mind*
Pet Shop Boys



Croquis de la scénographie © Lemieux-Venne

Pierre-Émile Lemieux-Venne, chorégraphe



Né en 1996, d'origine canadienne, Pierre-Émile Lemieux-Venne fait ses débuts dans le rôle de Fritz (*Casse-noisette*) aux Grands Ballets Canadiens de Montréal. De 2007 à 2016, il suit le programme professionnel de l'École supérieure de ballet du Québec. Il collabore notamment avec les Grands Ballets Canadiens de Montréal, le Cirque du Soleil et l'Orchestre symphonique de Montréal (dirigé par Kent Nagano) et chorégraphie plusieurs œuvres. Il rejoint le Ballet de l'OnR en septembre 2017 et danse notamment dans *Black Milk* et *Kamuyot* d'Ohad Naharin, *I Am* de Shahar Binyamini, *La Table verte* de Kurt Jooss, *Chaplin* (rôle-titre) de Mario Schröder, *Les Ailes du désir* (Michel) de Bruno Bouché, *Giselle* de Martin Chaix, *Songs from Before* de Lucinda Childs, *Enemy in the Figure* de William Forsythe et *Sérénade* de Gil Harush. En 2019 il chorégraphie le mouvement I de *La Gran Partita* et en 2020 il signe la chorégraphie de l'opéra *Hansel et Gretel* mis en scène par Pierre-Emmanuel Rousseau. Il prend part à la soirée des danseurs-chorégraphes *Danser Schubert au XXI^e siècle* en 2021 avec *Le Temps d'une bise*.



Rex, photo de répétition

Voilà, fils de Cadmus... voilà celui qu'on nomme
Œdipe !... qui, puissant et sage... plus qu'un homme
Des énigmes du Sphinx perçait l'obscurité :
Dans quels flot de misère il est précipité !
C'est pourquoi, jusqu'au jour qui termine la vie,
Ne regardons personne avec un œil d'envie !...
Peut-on jamais prévoir les derniers coups du sort ?
Ne proclamons heureux nul homme avant sa mort !

Sophocle, *Œdipe Roi*
Traduit en vers français par Jules Lacroix,
Ed. Calmann Lévy 1883

Rex

Dans cette pièce, je m'inspire du mythe intemporel d'Œdipe, immortalisé par Sophocle dans *Œdipe roi*, une tragédie grecque qui plonge dans les complexités du destin, de la vérité et de la condition humaine.

Œdipe, fils du roi Créon, est confronté à un destin prédéterminé de parricide et d'inceste. Rejeté dès l'enfance, il échappe à la mort pour accomplir involontairement la prophétie à laquelle ses parents avaient tenté de se soustraire ; puis il découvre non sans douleur la vérité troublante sur son identité et ses actes. Ma pièce, sans être une narration directe de l'histoire d'Œdipe, s'inspire de l'œuvre de Sophocle, avec l'intention d'engager le public dans une exploration plus abstraite des thèmes profonds soulevés par son œuvre et qui résonnent à travers les âges. La chorégraphie transcende la narration linéaire d'Œdipe, optant plutôt pour une communication avec le public à un niveau plus profond et plus viscéral. Je souhaite examiner les thèmes dominants de l'ignorance, de l'évitement et de la peur d'affronter l'inconnu — des aspects universels de l'expérience humaine qui persistent à travers les générations. Imaginez un homme courant dans l'obscurité, fuyant désespérément l'inexorable réalité qui se précipite vers lui. Cette incarnation d'Œdipe résume la lutte collective de l'homme, notre tendance à fuir les vastes inconnues et les peurs redoutables qui semblent dépasser notre entendement.

Tout au long du spectacle, les personnages qui entourent Œdipe symbolisent l'effort collectif pour le guider vers la vérité. Cependant, fidèle au mythe, Œdipe reste insensible aux conseils extérieurs, contraint de découvrir son destin de manière autonome. La pièce met l'accent sur le voyage de la découverte de soi, illustrant l'inclination humaine à résister aux idées extérieures et à privilégier la révélation personnelle. Au fur et à mesure que le récit se déroule, l'inévitabilité de la confrontation à la vérité devient palpable. La dure réalité, représentée par des lumières perçantes, émerge, submergeant parfois nos sens. Ces lumières jouent un double rôle, révélant et obscurcissant, symbolisant l'interaction entre la vérité et l'ignorance. À l'instar de la révélation dans le mythe d'Œdipe, même lorsque la scène est entièrement éclairée, l'intensité des lumières aveugle le public, reflétant l'effet aveuglant de la confrontation à des vérités inconfortables. La lumière et l'obscurité font partie intégrante de notre langage chorégraphique et servent de métaphores à la dichotomie entre la réalité et la perception. Les danseurs manipulent l'éclairage pour révéler et dissimuler de manière sélective, mettant le public au défi d'interpréter les aperçus fragmentés de la tragédie qui se déroule. En même temps que le passé d'Œdipe se révèle, la chorégraphie invite les spectateurs à se confronter à des réalités inconfortables, présentées sous forme de fragments qui exigent une introspection.

Dans mon interprétation, Œdipe se retrouve dans une position tragique, aux prises avec une réalité qu'il a tenté de fuir. Son refus de comprendre aboutit à une décision radicale : il s'inflige une cécité pour se protéger des vérités douloureuses qu'il ne peut supporter de voir. Grâce à des mouvements physiques intenses, à des éclairages évocateurs et à une narration abstraite, ma pièce vise à toucher le public à un niveau profond et intemporel. Nous vous invitons à parcourir le paysage émotionnel complexe de cette tragédie classique, où la danse devient un vaisseau pour explorer les luttes perpétuelles qui définissent l'expérience humaine.

Musiques

- *Skin II*
Emptyset
- *Canyon*
Luke Atencio
- *Elevation*
Hildur Guonadóttir
- *Overflow*
Rival Consoles



Rex, photo de répétition

Lucas Valente, chorégraphe



Le chorégraphe brésilien Lucas Valente se forme à la danse au Brésil, et étudie le théâtre et la philosophie à l'université de São Paulo. En tant que danseur, il travaille pour des compagnies et divers projets au Brésil, à Cuba, en Italie, en Allemagne et actuellement en Suisse, et interprète les pièces de chorégraphes tels que William Forsythe, Jiří Kylián, Marco Goecke, Crystal Pite, Marcos Morau, Edouard Lock, Christian Spuck, Richard Siegal, Edward Clug et de chorégraphes brésiliens tels que Henrique Rodovalho, Rodrigo Pederneiras, Luiz Fernando Bongiovanni. Il danse également des pièces de Johan Inger, Ohad Naharin et Nacho Duato. Il étudie et s'entraîne à différentes techniques corporelles telles que le Gaga, le Flying low et le Passing through, le Fighting Monkey, le Buto, le Viewpoints, la Capoeira et de nombreuses danses folkloriques et régionales brésiliennes. Il crée sa première pièce chorégraphique en 2009 à l'âge de 19 ans et reçoit le prix de la « meilleure chorégraphie contemporaine » lors d'un festival local à São Paulo. Il chorégraphie sa première grande pièce en 2014, *Quaradouro*, pour un programme de la compagnie de danse de São Paulo. Ces dernières années, il chorégraphie des pièces à São Paulo, Venise et Zurich, participant également à des festivals et concours chorégraphiques à Zurich, Hanovre, Rotterdam, Gdansk, Biarritz et Sofia.



Poussière de Terre, photo du spectacle (2020)

Poussière de terre

Poussière de Terre explore la valeur du temps et de la force de groupe. Ces deux éléments sont ici représentés par le sable. L'utilisation de ce matériau offre un parallèle avec notre société, où chaque grain de sable représente un individu. Un grain de sable seul est insignifiant... mais uni à d'autres millions il peut alors devenir montagne, plage ou encore désert. De même, un homme seul ne peut réaliser grand-chose ; mais unis, les hommes se transcendent et accomplissent leurs plus grands projets.

Le sable figure aussi la valeur temporelle. Depuis l'Antiquité nous l'utilisons pour mesurer le temps grâce aux sabliers. Rien ni personne ne peut retenir l'écoulement du temps, qui, une fois passé, ne peut en aucun cas être remonté. Selon moi, c'est en essayant de saisir cette notion du temps qui passe inexorablement que nous pouvons vivre au mieux notre vie, laquelle est par essence éphémère. Nous vivons trop souvent dans l'attente passive que la vie nous délivre un moment idéal, alors que nous perdons pour toujours des moments précieux du temps présent qui jamais ne reviendront.

Afin de représenter ces idées, tout au long de la pièce, comme un sablier, le sable s'écoulera, tandis que les danseurs comme une société évolueront. D'abord une somme d'individus, disparates et divisés, puis se mêlant et se mélangeant au sable, devenant une unité, plus forte et plus puissante.

À travers cette création, je souhaite montrer au public à quel point le temps nous glisse entre les doigts sans que nous nous en rendions compte. Ces quarante minutes de danse, ce spectacle, cette journée n'existeront plus jamais et ne seront plus jamais revécus. En parallèle, je veux essayer de faire prendre conscience que dans cette réalité – qui s'écoule malgré nous – nous sommes bien plus efficaces et forts unis plutôt que divisés et renfermés. J'espère qu'à travers ces quelques pas de danse, les spectateurs pourront se souvenir que nous sommes vulnérables et impuissants face au temps, mais qu'en prenant conscience de cette fatalité, et de la force de notre union, nous pouvons sans doute tirer le meilleur de tous les précieux moments que la vie nous offre.

Note d'intention d'Alba Castillo, 2020



Musiques

- *Antartica*
Lawrence English
- *Norrskén*
Karin Borg
- *First Defeat & Second defeat*
Nils Frahm
- *Tenebre*
Bryce Dessner
(Ensemble Resonanz &
Moses Sumney)
- *An Omen*
Bruno Sanfilippo
- *The secret Place*
Brian Eno
- *Threnody*
Goldmund
- *Freezing point*
Bruno San Filippo
- *A song for Europa*
Jóhann Jóhannsson



Alba Castillo, chorégraphe



La chorégraphe espagnole Alba Castillo se forme à la danse avec la compagnie Teatres de la Generalitat Valenciana. En 2007, elle rejoint la Compañía Nacional de Danza sous la direction de Nacho Duato, puis de 2011 à 2020 elle danse comme soliste au Ballett Theater Basel sous la direction de Richard Wherlock. Elle débute sa carrière en tant que chorégraphe en 2012 avec la pièce *Bipolar skin*, elle est finaliste au Concours international de chorégraphie de Hanovre et remporte le Prix du public au 5e Concours international de chorégraphie de Copenhague. En 2018, elle est nommée pour les 21e Prix Max des arts de la scène (21e Prix Max en Espagne) et remporte le deuxième prix au concours de chorégraphie Les Synodales de Sens (France). En 2019, elle remporte la médaille d'or et le Prix de la meilleure chorégraphie au Concours international de chorégraphie de Pékin pour ses œuvres *Before You Land* et *Remember me, like this*. Elle chorégraphie de nouvelles œuvres pour le Scapino Ballet Rotterdam (Pays-Bas), le Philadelphia Ballet (États-Unis), le Ballet Bremerhaven (Allemagne), le Theater St.Gallen (Suisse), le Pfalztheater Kaiserslautern (Allemagne) et le VDF (Espagne), entre autres. Pour le Ballet de l'Opéra national du Rhin, elle crée *Poussière de Terre* en 2020. La même année, elle cofonde Snorkel Rabbit, une compagnie multidisciplinaire basée à Bâle, et actuellement compagnie en résidence de l'Opéra de Massy.

Le CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin

Le Ballet de l'OnR réunit à Mulhouse trente-deux danseurs de formation académique venus du monde entier, sélectionnés pour leur polyvalence. Dirigé par Bruno Bouché depuis 2017, le Ballet s'appuie sur un rayonnement international unique ainsi qu'un engagement profond auprès des publics sur l'ensemble du territoire régional.

Un CCN au sein d'une maison d'Opéra

Depuis 1985, le Ballet de l'OnR est reconnu comme Centre chorégraphique national (CCN), le seul existant au sein d'une maison d'opéra. Cette identité singulière en fait un pôle d'excellence, dédié à la création de pièces chorégraphiques confiées à des chorégraphes confirmés et à des talents émergents, ainsi qu'au renouvellement d'œuvres majeures existantes. Le répertoire est ainsi l'un des plus diversifiés de France, allant du baroque au contemporain, en passant par des relectures de grands classiques. Avec cette programmation exigeante mais accessible à tous, le Ballet contribue à partager le goût de la danse auprès de tous les publics qu'il accompagne avec des matinées scolaires, et des actions de sensibilisation.

Des missions de médiations sur le territoire

Sous l'impulsion de Bruno Bouché, les missions du CCN se développent. La création par Pasquale Nocera d'une commission « Accueil Studio »

permet de coopter différentes structures du Grand Est pour soutenir les productions des compagnies indépendantes via des résidences partagées. L'invitation de la Compagnie Retouramont, pionnière de la danse verticale, en tant qu'« Artiste Associé », poursuit la réflexion de la place d'un Ballet dans la cité et développe sa présence dans l'espace public, au plus près des citoyens.

Un ballet européen au XXI^e siècle

Le Ballet diversifie également ses horizons artistiques. Situé au carrefour de l'Europe, il explore des dramaturgies et des sujets inédits, en prise avec le monde d'aujourd'hui. La programmation de formes nouvelles et de pièces portées par de jeunes danseurs chorégraphes contribue à faire bouger les frontières de la danse pour faire dialoguer interprètes et chorégraphes, artistes et spectateurs, tradition et prise de risque, modernité et renouveau.

Opéra national du Rhin

Directeur général
Alain Perroux

Avec le soutien

Du ministère de la Culture
– Direction régionale des
affaires culturelles du
Grand Est, de la Ville et
Eurométropole de
Strasbourg, des Villes
de Mulhouse et Colmar, du
Conseil régional Grand Est
et du Conseil
départemental du Haut-
Rhin.

L'Opéra national du Rhin
remercie l'ensemble de ses
partenaires, entreprises et
particuliers, pour leur
confiance et leur soutien.

Fidelio

Les membres de Fidelio
Association pour le
développement de l'OnR

Mécènes

Vivace
Banque CIC Est
R-GDS
Rive Gauche Immobilier
Fondation d'entreprise
AG2R LA MONDIALE
pour la vitalité artistique
Fondation d'entreprise
Société Générale
C'est vous l'avenir

Allegro
Humanityssim

Andante
Anthylis
Caisse des dépôts
Électricité de Strasbourg
ENGIE – Direction
Institutions France et
Territoires
Groupe Seltz
Groupe Yannick Kraemer

Adagio
Avril - cosmétique bio

Partenaires

Air France
Café de l'Opéra
Cave de Turckheim
Chez Yvonne
Cinéma Vox
CTS
Kieffer Traiteur
Parcus
Weleda

Partenaires institutionnels

Bnu - Bibliothèque nationale
et universitaire
Bibliothèques idéales
Cinéma Bel Air
Cinemas Lumières Le Palace
Mulhouse
Espace Django
Festival Musica
Goethe-Institut Strasbourg
Haute école des arts du Rhin
Institut Culturel Italien de
Strasbourg
INSERM
Librairie Kléber
Maillon, Théâtre de
Strasbourg - Scène
européenne

Musée Unterlinden Colmar
Musée Würth France Erstein
Musées de la Ville de
Strasbourg
Office de tourisme de
Colmar et sa Région
Office de tourisme et des
congrès de Mulhouse et sa
Région
Office de tourisme de
Strasbourg et sa région
POLE-SUD CDCN
Strasbourg
Théâtre National de
Strasbourg
Université de Strasbourg

Partenaires médias

20 Minutes
ARTE Concert
COZE Magazine
DNA - Dernières Nouvelles
d'Alsace
France 3 Grand Est
France Bleu Alsace
France Musique
L'Alsace
My Mulhouse
Mouvement
Or Norme
Pokaa
Radio Accent 4 – l'Instant
classique
Radio Judaïca
Radio RCF Alsace
RDL 68
RTL2
Top Music
Transfuge

Opéra national du Rhin

Alain Perroux
directeur général

CCN • Ballet de l'Opéra national du Rhin

Bruno Bouché
directeur artistique

Strasbourg

Opéra
Opéra national du Rhin
19 place Broglie
67000 Strasbourg

Mulhouse

Ballet de l'OnR
Centre chorégraphique national
38 passage du Théâtre
68100 Mulhouse

La Filature
20 allée Nathan Katz
68100 Mulhouse

La Sinne
Théâtre de la Sinne
39 rue de la Sinne
68100 Mulhouse

Colmar

Opéra Studio
Comédie de l'Est
6 route d'Ingersheim
68000 Colmar

Théâtre
Théâtre municipal
3 place Unterlinden
68000 Colmar

Contact

Sarah Ginter, chargée de communication et presse ballet

tél. + 33 (0)6 08 37 70 46 • + 33 (0)3 68 98 75 41

courriel: sginter@onr.fr

CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin
38 passage du Théâtre • BP 81 165 • 68053 Mulhouse cedex

operanationaldurhin.eu

Crédits

Illustration *Spectres d'Europe* © Paul Lannes (p. 1) / Photos des répétitions et de *Poussière de Terre* 2020 © Agathe Poupény